

L'art de la déconstruction

Autor(en): **Joz-Roland, Emmanuelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1488

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR

Emmanuelle Joz-Roland

L'art de la déconstruction

Sommaire

4 Concours
agenda des femmes – lettre à l'émilie

5 Santé
La santé à égalité

6 Débat
Peut-on être religieuse et féministe

7 Actrice sociale
Ursula Meier: cinéaste

8-9 Deux pages de l'Inédite

12 Dossier
Femmes et culture: la création à l'épreuve du féminisme

18-19 International
Massouda et les seigneurs de guerre

20 International
Le commerce qui fait blanchir en plein boom

21 International
Avortement au Portugal: ou quand le gouvernement et l'Eglise catholique ne respectent pas la liberté des femmes

22-23 Société
Prévention de la violence à l'encontre des femmes migrantes: une expérience pilote

Prochain délai de rédaction
10 novembre

A la question «Qu'est-ce qu'une femme artiste ?», la réponse semble évidente : c'est une femme qui crée des œuvres des arts. Par contre, si l'on pose la question «Qu'est-ce qu'une artiste féministe», la réponse devient plus complexe. Si on en croit Noël Burchet et Geneviève Sellier : «(...) un des traits particuliers de la culture française, (...) rend (...) difficile la revendication féministe quand on est artiste : toute expression personnelle authentique est censée échapper aux déterminations sociales, si bien que la plupart des femmes cinéastes vivent comme antinomiques l'affirmation de leur capacité créatrice et celle d'un point de vue féministe...».* Indépendamment de la culture française et du domaine cinématographique spécifique, il est vrai qu'il y a dans une création artistique aboutie un caractère universel qui s'accorde très mal avec une quelconque catégorisation particulière. Un chef d'œuvre n'est ni féminin, ni masculin. Penser d'un art ou d'une œuvre qu'ils sont féminins ou masculins, c'est les condamner irrémédiablement au genre mineur. Cette constatation, sous-jacente à bien des réticences des artistes face au féminisme, n'a pourtant rien à voir avec le féminisme en tant que tel. Par contre, peut-être que la théorie de l'art a plus à voir avec le féminisme qu'il n'y paraît.

Le féminisme peut concerner les artistes sans influencer sur leurs œuvres. Ou pour le dire autrement, le combat féministe concerne toutes les femmes, y compris les artistes. En effet, le travail artistique, même s'il bénéficie d'une aura et de difficultés qui lui sont propres, reste un travail. En cela, les femmes qui l'accomplissent subissent les mêmes contraintes que si elles étaient infirmières ou employées de bureau : il faut jongler entre obligations ménagères et travail. De plus, tout comme dans les autres sphères d'activité, se pose la question de l'égalité face aux représentations, à la

reconnaissance, à la notoriété, au pouvoir. Et de ce côté, même si tout n'est plus à faire, il reste quelques obstacles. Certes, si l'on en croit les statistiques, les écoles d'art sont peuplées majoritairement d'étudiantes. Certes, il n'est nul besoin de se creuser la tête pour trouver dans tous les domaines artistiques une figure féminine importante, voire honorée - pour preuve le dernier prix Nobel de littérature attribué à Elfriede Jelinek. Et certes, l'art contemporain se distingue de son ancêtre moderne par une présence féminine accrue. Cependant, cette visibilité des femmes ne signifie pas encore égalité, ni des chances, ni statistiques : les femmes sont moins nombreuses que les hommes à être professeures dans les écoles d'art, moins nombreuses et surtout moins reconnues si l'on considère l'ensemble de la production artistique.

Maintenant, en ce qui concerne le féminisme et la création à proprement parler, on pourrait soutenir de façon un peu provocatrice qu'il n'est de véritable art que féministe. En effet, à cause de son caractère universel, de sa prétention à dépasser «toutes déterminations sociales», à ne révéler qu'une «expression personnelle authentique», l'art ne peut que remettre en cause les déterminations patriarcales et les préjugés en matière de sexe.

La déconstruction, à l'origine de la remise en cause des catégories masculines et féminines prétendument naturelles, n'a-t-elle d'ailleurs pas commencé avec l'art ? De même que Picasso déconstruisait les visages dans ses portraits cubistes, de même le féminisme déconstruit les stéréotypes de genre pour permettre aux individus d'exprimer leur personnalité en toute liberté. *

* Noël Burchet, Geneviève Sellier, «Le cinéma, critique et création» in *Le siècle des féminismes*, éd. de l'Atelier, 2004